

## **Association des Etudes Internationales**

### **" Le Maghreb, l'Union Européenne et les mutations au Sud du Sahara "**

#### **Allocution d'ouverture de S. E. Mme Laura Baeza, Ambassadeur, Chef de la Délégation de l'Union européenne en Tunisie**

**Tunis, le 8 mai 2014**

Monsieur Ezzedine KERKENI, Président de l'Association des Etudes Internationales,

Mme Elisabeth Braune, représentante résidente de la Fondation Friedrich Ebert

Excellences, Mesdames, Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je renouvelle notre rendez-vous, qui est devenu incontournable, avec le colloque annuel de l'Association des Etudes Internationales. Ce colloque, réalisé en partenariat avec la Fondation Friedrich Ebert, cherche à approfondir les thématiques cruciales qui affectent la région maghrébine et bien au-delà.

J'ai lu avec le plus grand intérêt l'argumentaire qui accompagnait l'invitation à ce colloque. Cet argumentaire nous servira de fil conducteur tout au long de ce débat. Il fait référence à de multiples défis stratégiques, sécuritaires, économiques, sociaux et finalement, aux défis liés aux politiques d'intégration et aux migrations.

Face à ces problématiques qui nous affectent et nous concernent tous, l'UE, en tant qu'acteur global, entend prendre pleinement ses responsabilités dans son proche voisinage et au-delà. Comment ? En mobilisant ses ressources, ses méthodes et son expertise.

J'ai participé hier à un autre débat très stimulant lors du 16<sup>ème</sup> Forum de l'Economiste Maghrébin. Ce forum avait pour thème "Tunisie-Afrique: le continent comme horizon". Au cours de ce débat, j'ai eu l'occasion de souligner l'importance qu'accorde l'Union européenne au continent africain et à ses populations, tant à l'échelle continentale que sous-régionale, notamment en ce qui concerne les régions sahélo-saharienne et maghrébine, où toutes ces problématiques restent posées.

Je voudrais souligner que l'Union européenne a pleinement pris la mesure de ces défis, à l'échelle continentale, en organisant récemment le sommet UE-Afrique qui s'est tenu les 2-3 avril derniers à Bruxelles, autour des thèmes: "Investir dans les populations, la prospérité et la paix."

78 pays africains ont participé aux travaux qui ont abouti à des résultats concrets, avec la volonté claire de s'attaquer aux causes profondes des conflits ainsi qu'aux défis posés par le terrorisme et ses menaces connexes, la criminalité organisée transfrontalière, y compris la traite des êtres humains, les trafics des drogues et d'armes.

Si l'aide au développement allouée à l'Afrique reste conséquente – plus de 28Mds€ pour 2014-2020 – l'Afrique est bien plus qu'un simple bénéficiaire de l'aide européenne: elle est un partenaire économique et commercial incontournable avec qui nous voulons établir un partenariat d'égal à égal, pour aborder ensemble les défis communs.

Lors de ce Sommet, la stratégie conjointe UE-Afrique, adoptée à Lisbonne en 2007, et qui offrait une plateforme globale aux relations entre l'Union européenne et le continent africain, fut confirmée, mais à la lumière de l'expérience acquise, des domaines prioritaires nouveaux ont été agréés, avec des actions précises à mener aux niveaux interrégional, continental ou mondial au cours des quatre prochaines années.

Ces domaines incluent la paix et la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance et les droits de l'homme, le développement humain et la croissance durable et inclusive, l'intégration continentale ainsi que les questions globales et émergentes.

Ce Sommet nous a convaincu de l'importance à penser et agir à l'échelle régionale, et de la nécessité de renforcer la coordination et l'intégration régionale. L'Afrique, avec ses taux de croissance impressionnants, doit prendre toute sa place dans le monde globalisé qui vient.

Le Sommet a également abordé les défis sécuritaires rencontrés aujourd'hui dans la région sahélo-saharienne. L'Union européenne va poursuivre ses efforts dans le cadre de sa stratégie sur le Sahel, initiés en 2011. Pourquoi ? Parce que nous partageons un intérêt commun avec les pays de la région à réduire l'insécurité et à améliorer le développement. Comment ? Par le renforcement de la gouvernance, en promouvant l'Etat de droit ainsi que le développement socio-économique au profit de populations locales les plus vulnérables.

Je suis convaincue que dans cette région, notre approche globale prend tout son sens. Mais cela implique un engagement européen de longue durée. Car les maux à combattre sont complexes. Nous avons à lutter contre l'extrémisme violent et la radicalisation. Pour cela, nous devons contribuer à renforcer les capacités des sociétés à lutter contre l'extrémisme et offrir aux groupes sociaux marginalisés, en particulier aux jeunes vulnérables à la radicalisation, des services sociaux de base et surtout des perspectives économiques d'emploi.

Nous devons appuyer les Etats et les acteurs non étatiques à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies et des actions destinées à lutter contre ces phénomènes. L'UE cherche à mettre en place une approche globale, articulant l'ensemble des instruments européens à sa disposition dans une approche régionale pour atteindre ces objectifs.

A titre d'exemple, je citerais le rôle complémentaire des actions financées par le biais de l'Instrument Européen de Stabilité. Cet instrument a permis la mise en place rapide de la mission EUTM Mali visant à former les forces maliennes. Aussi, la nomination en mars 2013, d'un Représentant Spécial de l'UE pour le Sahel, Michel Reyverand de Menthon, contribue à apporter de la cohérence à ces efforts dans une vision à long terme.

Vous me permettrez d'aborder maintenant la dimension maghrébine. Vous connaissez tous le coût que représente la faible intégration des pays de la région. Malheureusement, je crains que les défis sécuritaires que la zone affronte n'augmentent davantage ce coût. Il y a urgence à établir un dialogue visant à identifier ensemble les moyens pour y faire face.

La Communication conjointe de la Commission européenne et la Haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires Etrangères et la Politique de Sécurité, Mme Ashton, sur le soutien du renforcement de la coopération et de l'intégration régionale au Maghreb adoptée le 17 décembre 2012, s'inscrit dans le cadre de la réponse globale de l'UE aux changements intervenus dans les pays de son voisinage méridional.

Cette communication souligne avec force que le processus de changement et de réformes suite aux événements historiques de 2011, ne pourra être pleinement atteint sans un approfondissement des relations entre les pays du Maghreb.

Les chantiers relevés sont bien connus et nombreux. L'Union européenne est prête à y répondre, et à coopérer avec les pays concernés dans des domaines clefs, tels que la bonne gouvernance, le développement social et humain, la sécurité, la gestion des frontières, la lutte contre le terrorisme, les trafics illicites et la migration illégale, la gestion des désastres naturels, la mobilité académique, la recherche, le développement des réseaux d'affaires, le soutien de la société civile...

Par quel moyen? Par l'instauration d'un dialogue politique structuré entre l'Union Européenne et les pays du Maghreb qui serait de nature à renforcer la coopération UE-Maghreb ainsi que la coopération intra-maghrébine.

Ce dialogue politique pourrait se tenir soit semestriellement, ou sur une base ad hoc ou bien en marge des réunions du dialogue des Ministres des affaires étrangères des 5+5, de l'UMA ou des réunions de l'Union pour la Méditerranée.

Ces réunions pourraient combiner des approches politiques et dimensions sectorielles en associant des ministres compétents de l'énergie, l'environnement, les transports en associant, le cas échéant, les Commissaires européens compétents. L'UE jouerait ainsi un rôle de catalyseur ou de facilitateur.

Comme vous le voyez, plusieurs chantiers s'offrent à nous. Je suis convaincue qu'il faut se diriger vers un espace de dialogue et de coopération conjoint entre l'UE, le Maghreb et le Sahel , seul capable de faire face à la complexité des défis qui se posent à nous.

Je vous remercie pour votre attention.